

# Actualités

## ARTS PLASTIQUES

### La Maison Mondrian a 10 ans

L'endroit où un artiste a passé son enfance a toujours quelque chose d'intrigant. Si vous êtes curieux de découvrir dans quel cadre le peintre Piet Mondrian (1872-1944) a grandi, vous devrez vous rendre à Amersfoort aux Pays-Bas, à une vingtaine de kilomètres d'Utrecht. Et là, une surprise de taille vous attend. La maison natale du fondateur de l'art abstrait se trouve au cœur du centre historique de la ville, le long d'un canal pittoresque. La Maison Mondrian, au *Kortegracht*, a ouvert ses portes en 1995. D'emblée, le musée s'est offert des espaces supplémentaires en annexant l'école voisine. L'école où le père de Mondrian a travaillé pendant des années comme instituteur / directeur d'école. Il était connu pour les superbes dessins à la craie qu'il réalisait au tableau noir. C'est également lui qui a inculqué les bases du dessin à son fils.

Ce lieu historique s'est petit à petit développé en un remarquable musée et centre de documentation qui mettent en évidence les convictions artistiques innovantes de l'artiste. Car le musée ne se contente pas d'être un lieu de mémoire pour Piet Mondrian. Il remplit également une fonction contemporaine et se veut le podium de l'art abstrait géométrique, constructif et concret, un courant artistique dont Mondrian a jeté les fondements en son temps. En 2001, la base d'une collection d'art abstrait contemporain a été constituée grâce au don de deux cent cinquante artistes néerlandais et étrangers, qui ont tous offert une de leurs œuvres à la Maison Mondrian. Aujourd'hui, cette collection a doublé de volume. C'est le seul musée des Pays-Bas spécialisé en art abstrait géométrique. Le mélange des œuvres de Mondrian et de celles de ses héritiers spirituels constitue une sorte d'hommage impromptu à

l'artiste. Aujourd'hui, les réalisations de ses successeurs sont exposées là où se trouvait autrefois son berceau.

Pour fêter le dixième anniversaire du musée, un certain nombre d'activités ont été articulées autour du thème *Mondrian-Montparnasse*. Elles mettent en exergue la fonction inspiratrice de Mondrian. L'artiste néerlandais Krijn de Koning (°1963) a imaginé, spécialement pour la Maison Mondrian, une oeuvre spatiale inspirée de l'atelier parisien de Mondrian. Depuis des années, le célèbre atelier de Mondrian à Montparnasse constitue une des attractions permanentes du musée. Cet atelier faisait partie d'un ensemble situé près de la gare Montparnasse. A partir de photos, il a été reconstruit en grandeur réelle, tel qu'il était en 1926. La maquette est exposée au musée. Lorsqu'on y pénètre et qu'on ressent l'harmonie sereine qui s'en dégage, on se croirait revenu dans les années 1920, simplement en visite chez le peintre de la rue du Départ. Il fallait d'abord traverser une cour intérieure plutôt bordélique, puis gravir un escalier sombre avant de se retrouver enfin dans cet atelier inondé de lumière. Mondrian avait décoré son atelier selon les principes du néoplasticisme. Sur sa toile blanche, l'artiste cherchait l'équilibre des contraires en traçant des lignes horizontales et verticales noires et en recouvrant des plages rectangulaires de couleurs primaires comme le rouge, le jaune et le bleu. Dans son atelier peint de blanc, il appréciait l'harmonie solide de meubles rectangulaires rouges, blancs et noirs et de zones colorées sur les murs: reproduction du monde idéal tel que le voyait Mondrian. Selon lui, dans le cadre d'un parfait équilibre spirituel, la domination matérielle, source d'anxiété et de violence, n'avait aucune chance de se développer.

Comparé aux ateliers plutôt bohèmes de ses collègues, l'atelier de Mondrian avait quelque chose d'unique. C'est ce qui fit immédiatement

sa réputation. Les artistes, architectes, collectionneurs et journalistes qui lui rendaient visite, étaient étonnés par le rayonnement immatériel des lieux. Un journal néerlandais, *De Telegraaf*, écrivait: «Le palais raffiné du tango de Van Dongen tout comme l'atelier Vieille Hollande de Conrad Kickert et ses odurs de peinture, n'ont aucune consistance devant cet espace d'une pureté toute géométrique aux couleurs éclatantes, qui délivre de toute préoccupation matérielle et se profile comme le rayonnement du tout-puissant.» D'autres visiteurs ont certainement ressenti quelque chose d'assez similaire. Chez Mondrian, toutes les dimensions disparaissent, faisait remarquer le styliste Piet Zwart: on avait l'impression «de pénétrer chez le bon Dieu en personne.»

D'autres comparaient l'artiste à un moine en raison de l'atmosphère sobre et sublime de son atelier. Même si Mondrian est souvent représenté

en ermite solitaire, cette représentation n'est peut-être pas tout à fait fidèle à la réalité. Il expose parmi les cubistes français, assiste aux manifestations Dada et organise même des expositions avec le photographe et artiste Man Ray. Il fréquente de temps à autre les cafés artistiques du boulevard Montparnasse, visite des expositions et reçoit chez lui. La vie sociale de Mondrian et le contexte artistique de son séjour à Paris font l'objet d'une exposition organisée à la Maison Mondrian (jusqu'au 8 janvier 2006 inclus). On peut également y admirer des œuvres d'autres artistes parisiens de la même époque. Pendant son premier séjour à Paris, de 1912 à 1914, Mondrian a surtout cherché à se familiariser avec les courants artistiques modernes. Il séjourna aux Pays-Bas pendant la première guerre mondiale. Durant cette période, il développa ses idées sur la Nouvelle Figuration, qui le conduiront vers une



*L'atelier de Mondrian à Montparnasse reconstruit par Krijn de Koning (Photo «Mondriaanbuis»).*

représentation tout à fait abstraite. Avec Theo van Doesburg, il crée *De Stijl*. Quand il revient à Paris, en 1919, il est un artiste abstrait convaincu et expérimenté et il est déçu de constater qu'un artiste comme Picasso n'a pas poussé plus loin sa recherche sur les formes abstraites. En réaction au climat artistique essentiellement surréaliste, des artistes abstraits, généralement d'origine étrangère, créent des mouvements artistiques comme Abstraction-Création ou Art non figuratif, qui organisent leurs propres expositions dans les années 1930. Les artistes abstraits géométriques expliquent leurs théories dans leur propre revue. Au fil des années, Mondrian se fait des disciples parmi la jeune génération. L'artiste néerlandais vécut à Montparnasse pendant plus de vingt ans, jusqu'à ce qu'il fût contraint de quitter Paris, à la fin des années 1930, devant la menace imminente d'une nouvelle guerre.

*Juleke van Lindert*  
(Ir. M. Berlage)

Mondriaanhuis, Kortegracht 11, NL-3811 KC Amersfoort  
Tél.: +31 (0)33 462 01 80 - www.mondriaanhuis.nl



### Jan de Cock : créer de l'espace pour l'art

La cote du créateur flamand Jan de Cock (°1976) est en train de monter en flèche. De récentes expositions, *Manifesta* à Saint-Sébastien, celle du *Schirn Kunsthalle* de Francfort et plus récemment encore celle du *Tate Modern* à Londres, ont placé son œuvre quelque peu provocatrice sur le devant de la scène artistique internationale. De Cock s'applique à reconvertir, dans tous les sens du terme; il repousse les limites de l'espace existant pour combler le vide par une construction de son propre cru, en bois le plus souvent, qui incite le spectateur à

poser un regard neuf sur l'édifice, y compris sur son histoire. De Cock crée ainsi un nouvel espace, à la fois physique et mental.

En 2003, à l'occasion de l'exposition *Jeune Peinture* au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Jan de Cock est intervenu de manière quasi blasphématoire. Le Palais, un édifice moderniste célèbre, construit par le non moins célèbre architecte belge Victor Horta, a été il y a quelques années transformé et recyclé en un Centre artistique dénommé BOZAR, ce qui était censé lui procurer un nouvel essor sur le plan national et international. A cette fin, les divers espaces ont été remis dans leur état original et ont été rouverts. Jan de Cock, pour sa part, y mit en place une gigantesque «installation», qui était une copie de l'ancien Palais. Il trouvait tout simplement sa copie plus belle que l'édifice tel qu'il était alors. Ceci est caractéristique de la façon de procéder de Jan de Cock, où que ce soit. Il s'attaque à des institutions existantes et hautement respectées en y introduisant des installations impressionnantes, construites de ses propres mains ou avec l'assistance d'une équipe. Il nomme ses œuvres *Denkmal*, en allemand, c'est-à-dire Monument commémoratif (du modernisme), ou bien en néerlandais *Randschade*,



*Le cube blanc, «Denkmal 53», «Tate Modern», 2005 © Jan de Cock.*